

costume, de leur musique, de leur langue, de fêtes particulières à leur pays, de leur culture, de leurs exploits nationaux et de leurs héros, enfin de tous ces détails qui contribuent à les unir et à édifier un sentiment national vigoureux, l'amour de leur pays. Gardons donc ce que nous avons hérité de nos anciennes mères patries, mais bâtissons aussi et maintenons nos propres traditions et notre propre culture canadiennes.

A vous, monsieur le Président, je présente mes hommages et mes félicitations à l'occasion de votre nomination à la présidence du Sénat. Vous avez déjà donné des preuves de votre compétence et, j'en suis sûr, vous ajouterez au prestige du poste que vous occupez et vous serez certainement à la hauteur des nobles traditions établies par vos prédécesseurs. Permettez-moi de le dire, vos manières affables et courtoises, apanage de votre groupe ethnique, votre parfait anglais,—et mes collègues me disent que vous parlez également bien le français,—votre longue expérience du droit, le grand intérêt que vous portez à nos sports nationaux de même qu'au théâtre et aux manifestations culturelles qui sont un des aspects de la vie de notre pays, tout cela vous a fort bien préparé à occuper ce haut poste. Je suis certain d'être l'interprète de tous mes collègues en disant que nous sommes heureux de votre nomination au poste de Président.

Des voix Bravo!

L'honorable M. White: J'estime qu'en me nommant au Sénat le premier ministre a fait grand honneur à mon village natal de Madoc où j'ai toujours habité, ainsi qu'à ma circonscription d'Hasting-Frontenac que j'ai eu l'honneur de représenter dix-huit ans durant à la Chambre des communes. Dans mon village ma nomination a fait autant plaisir à mes amis libéraux qu'à mes amis conservateurs. Dans cet immense pays qu'est le nôtre, bien des gens n'ont jamais entendu parler de mon petit village de Madoc, situé à moitié chemin entre Ottawa et Toronto. Cette région est le paradis des pêcheurs et des chasseurs. C'est aussi une célèbre région agricole où il se fabrique d'excellent fromage et où se fait l'élevage d'une bonne partie des bouvillons qui fournissent la meilleure qualité de viande que vous mangez. Comme bien d'autres petites collectivités du pays, mon village a produit des personnalités célèbres au Canada et dans le monde entier peut-être. Je citerai entre autres un homme, bien connu de plusieurs sénateurs, M. William Mackintosh, principal de l'Université Queen's, qui durant la guerre a rendu de grands services au ministère des Finances, ici, à

Ottawa; le D^r Roy Allan Dafoe, rendu célèbre pour le rôle qu'il a joué à la naissance des quintuplettes, est natif de mon village. Au cours de la dernière Grande Guerre, un fils de Madoc, le major Jack Foote, a mérité la Croix Victoria. Ce vaillant padre a pris part à l'attaque sur Dieppe. Il avait eu la chance de pouvoir regagner son navire et aurait pu retourner en Angleterre; mais s'étant rendu compte que sur la rive de nombreux Canadiens étaient faits prisonniers, il sauta par-dessus bord, nagea jusqu'au rivage et demeura avec les prisonniers canadiens tant que dura la guerre.

A l'instar de bien d'autres régions du Canada, celle d'Hastings, où je réside, prend de plus en plus conscience des richesses minérales enfouies dans son sol. Madoc possède une des plus vastes mines de talc du monde entier. On y trouve du marbre à base de feldspath et de chaux fluatée, des éclats de marbre et des granules à toiture. La région de Bancroft renferme quatre mines d'uranium en exploitation. Il existe, à Marmora, une immense usine d'extraction du minerai de fer, la mine Bethlehem, où l'on a dû enlever plus de 20 millions de tonnes de pierre à chaux avant de découvrir le gisement de minerai. Cette usine est actuellement en production et contient suffisamment de minerai pour pouvoir être exploitée à ciel ouvert durant au moins vingt-cinq ans encore, ce qui représente un précieux actif en temps de guerre.

Je tiens à offrir mes félicitations au premier ministre du Canada, un Canadien éminent. Il est heureux pour notre pays que tant d'hommes de haute valeur aient occupé ce poste depuis la confédération. La loyauté du premier ministre, et son désir si sincère de servir ses concitoyens lui ont acquis l'attachement de dizaines de milliers de Canadiens.

Le discours du trône indique que nos vieillards recevront une assistance accrue. Combien fortunés sommes-nous de vivre dans un pays dont les ressources nous permettent d'accorder une telle aide financière à nos vieux citoyens. Ceux d'entre nous qui habitent de petits villages ou qui vivent à la campagne sont peut-être plus conscients des difficultés et de la misère qu'éprouvent les vieillards, sans qu'il en soit de leur faute bien souvent, en raison peut-être de leur âge avancé ou d'infirmités. Ils constatent que les paiements de sécurité à la vieillesse représentent tout juste la différence entre l'indigence et la jouissance de quelque petite partie des bonnes choses de la vie auxquelles, tous en conviennent, ils ont droit. Étant donné la dévaluation de notre dollar et la hausse du coût de la vie, je doute que les